

# CAMP D'ETE SUR LE MASSIF DU JAOUT DU 2 AU 17 AOUT 2003

## LES PARTICIPANTS

AZEMAR Romain	A.B.I.M.E.S.	Du 2 au 17 août
BONNET Christel	A.B.I.M.E.S.	Du 2 au 17 août
BOUSQUET Michel	S.S.P.C.V.	Du 10 au 11 août
BOUTONNET Florian	A.B.I.M.E.S.	Du 9 au 12 août
BOUTONNET Sylvain	A.B.I.M.E.S.	Du 2 au 17 août
BOYER Christine	A.B.I.M.E.S.	Du 2 au 17 août
BRIFFON Jean-Marie	S.C.M.N.E.	Du 7 au 13 août
DALMAYRAC Stéphane	S.S.P.C.V.	Du 2 au 17 août
DELBRUEL Basile	S.S.P.C.V.	Du 8 au 17 août
DOAT Joël	A.B.I.M.E.S.	Du 2 au 17 août
FARGUES Mélanie	A.B.I.M.E.S.	Du 9 au 12 août
GALTIER Brian	S.S.P.C.V.	Du 14 au 17 août
GALTIER Damien	S.S.P.C.V.	Du 14 au 17 août
GALTIER Delphine	S.S.P.C.V.	Du 14 au 17 août
GALTIER Emma	S.S.P.C.V.	Du 14 au 17 août
GALTIER Jean-Michel	S.S.P.C.V.	Du 14 au 17 août
GALTIER Lola	S.S.P.C.V.	Du 14 au 17 août
GALTIER Lydie	S.S.P.C.V.	Du 14 au 17 août
GALTIER Mickaël	S.S.P.C.V.	Du 14 au 17 août
GALTIER Philippe	S.S.P.C.V.	Du 14 au 17 août
GALTIER Sandrine	S.S.P.C.V.	Du 14 au 17 août
GAURIVAUD Jennifer	S.R.S.A.S.R.	Du 11 au 14 août
GAURIVAUD Lucas	S.R.S.A.S.R.	Du 11 au 14 août
GAURIVAUD Thierry	S.R.S.A.S.R.	Du 11 au 14 août
HUC Virginie	A.B.I.M.E.S.	Du 9 au 17 août
KIEFER Eloïse	F.L.T.	Du 5 au 7 août
MARQUIER Fabien	S.R.S.A.S.R.	Du 10 au 16 août
MARQUIER Patrick	S.R.S.A.S.R.	Du 10 au 16 août
MAUREL Marie-Line	S.S.P.C.V.	Du 10 au 11 août
MOUYSET Benoît	A.B.I.M.E.S.	Du 2 au 17 août
NESPOULOUS Christian	S.S.P.C.V.	Du 2 au 17 août
NESPOULOUS Josiane	S.S.P.C.V.	Du 6 au 17 août
NESPOULOUS Paul	S.S.P.C.V.	Du 6 au 17 août
NESPOULOUS Simon	S.S.P.C.V.	Du 2 au 17 août
PLANAS Marie-Jo	S.R.S.A.S.R.	Du 11 au 14 août
RUIZ Laurent	A.B.I.M.E.S.	Du 9 au 17 août
VIGROUX Véronique	S.R.S.A.S.R.	Du 10 au 16 août



**Samedi 2 août 2003 Beau**

Départ de Saint Jean Delnous à environ 7 h 51, kilométrage fourgon 198152 km, escale à Carmaux pour compléter le chargement de matériel, et nous prenons la direction des Pyrénées à 9h00.

L'arrivée à la cabane de l'Escalac se fait de façon progressive entre 15h00 et 15h30, puisque le groupe s'est partagé les diverses tâches logistiques (ravitaillement en carburant, en eau et commande du pain).



**Ravitaillement en carburant**

L'inénarrable efficacité du groupe permet à chacun de vaquer à ses occupations favorites à partir de 16h30 ; le record du temps d'installation n'est pas battu, cela devient de plus en plus difficile. La perte de l'Escalac sera examinée de près par Nestor, Sylvain et l'Indien, pendant que les autres échafaudent des plans d'action pour le lendemain. Le premier dimanche est toujours une journée de portage rude, mais pour la première fois nous évoquons deux aller-retours de portage. Un degré supplémentaire vient d'être franchi.

**Dimanche 3 août 2003****Beau**

o Nestor, Joël, Sylvain, l'Indien, Chris, Romain, Kinou, Simon, Steph

TPSZ : 9h00

Dès 8h00 du matin nous projetons de faire deux portages préparatifs jusqu'au C8. Nous préparons et répartissons le matériel en conséquence : matos perso, équipement des puits d'entrée, bivouac, un peu de matos désob. Nous partons vers 10h00, le premier portage est déposé à 11h30.

Joël COUCOURON (S.C.Baudreix) nous rend visite sur la zone et nous indique un trou repéré par ses soins et exploré jusqu'à environ - 60 m (non topographié).

Coordonnées UTM : X= 716567, Y= 4769836, Z= 1507 m, Zone 30T



### Portage sur le massif du Mail

L'après-midi, Sylvain, Chris, l'Indien, Romain, Steph effectuent la deuxième partie du portage. L'Indien et Sylvain équipent les puits d'entrée pendant que les autres installent la bâche (en extérieur pour protéger le matériel).

o *Simon, Joël, Nestor*

Initiation de Simon à la technique de progression sur corde : la falaise en face de la cabane de l'Escalac a été équipée à cet effet.

Nous noterons tout de même que le manque d'eau en altitude oblige le bétail à rester près des points d'eau l'après-midi. L'ambiance s'en ressent et le sentiment qu'il y a quelque chose d'anormal est frappant. Quel silence ! Nous ne l'avions jamais observé jusqu'ici dans ces zones de pâturage.

**Lundi 4 août 2003**

**Beau**

o *Romain, Chris, Sylvain*

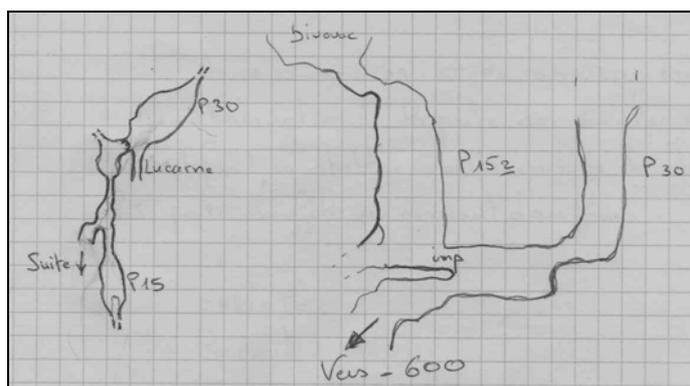
TPST : 10h00

Gouffre C8.

Rééquipement et vérification de toutes les cordes jusqu'au fond.

Vérification de la jonction entre le fond du P30 (lucarne) et le fond du puits du bivouac. Les deux fonds communiquent bien : la suite est par là, c'est sûr, tout le courant d'air part dans le fond du méandre.

Nous avons également comme objectif une escalade dans la lucarne du P30, mais elle n'a pas été réalisée. A priori c'est un puits remontant, de grandes dimensions, qui ne présente pas de lucarne intéressante sur au moins une vingtaine de mètres.



**Croquis d'exploration,  
fond du gouffre C8**

○ *Kinou, Simon, Joël*

TPSZ : 10h00

Essai TPS (Téléphone Par le Sol) non concluant entre la surface et l'emplacement du bivouac (- 320 m). Il faut réessayer en modifiant l'emplacement des antennes.

Mise en place de la bâche de façon solide.

Initiation de Simon jusqu'à la tête du P44 vers - 52 m. Pas de problème.

○ *L'Indien, Steph, Nestor*

TPST : 10h00

Essai du TPS depuis le fond du P44 (- 90 m) : ça passe.

Désobstruction du méandre entre les deux puits qui suivent le passage de la strate, cote - 280 m environ.

Désobstruction de la tête du puits avant le réseau de la strate. Désormais nous l'appellerons le puits pété.

**Mardi 5 août 2003****Beau**

C'est la première journée de repos.

La matinée est consacrée entre autres à l'essai du prototype topo (adjonction d'un pointeur laser sur la boussole pour améliorer la mesure d'azimut sur une trajectoire inclinée ; par la suite nous l'appellerons "biniou", même si la comparaison de ces deux objets est assez hasardeuse). D'autre part nous découvrons et nous initions au logiciel Adobe Illustrator, qui permet de dessiner les topographies de façon informatique.

L'après-midi s'organise comme suit :

Joël et Kinou descendent à Castet pour chercher de l'eau. Mauvaise surprise, le robinet a été cadenassé. Il faut donc aller aux WC publics de Louvie pour le ravitaillement en eau.

L'indien récupère Eloïse à la gare de Tarbes, et s'occupe de prendre le pain à Louvie ainsi que d'en commander 3 pour jeudi. Il ne s'occupe pas de l'eau.

Romain, Nestor, Steph, Sylvain, Simon s'attaquent à la désobstruction de la perte de l'Escalac. L'endroit n'est pas très stable ; il y a un gros travail de désobstruction et surtout d'étaiyage. Pourtant la perte souffle toujours un courant d'air frais.

Christel ne fait rien.

**Mercredi 6 août 2003****Beau**○ *Sylvain, Romain*

TPST : 12h00

Equipe désobstruction : la mission est la désobstruction de l'étranglement du fond du P15 pour atteindre l'élargissement au niveau du coude (déjà accessible par le P30). Après plusieurs heures de roulement de Ryobi et d'inhalation de ses gaz à cause du très faible courant d'air, nous arrivons enfin au niveau du coude où nous retrouvons le passage de l'eau et du courant d'air qui nous indiquent bien la continuation du réseau. Ensuite nous apportons du renfort à l'équipe de montage du bivouac.

○ *Joël, Nestor, Steph, Chris*

TPST : 11h00

Transport et mise en place de la plate-forme de bivouac à - 320 m. L'objectif, à priori simple s'est avéré assez complexe. Il aura fallu plus de trois heures de rude bataille pour arriver à fixer la plate-forme à 3 mètres de hauteur (puisque le fond du puits est trop étroit). Vu le temps passé à percher le lit, l'équipe a décidé à l'unanimité que la tente serait mise en place lors de la descente suivante par les premiers "bivouaqueurs". Tout le matériel de bivouac (duvets, tapis, gamelles, réchaud...) a été descendu dans le gouffre.



Installation du bivouac à - 320 m.

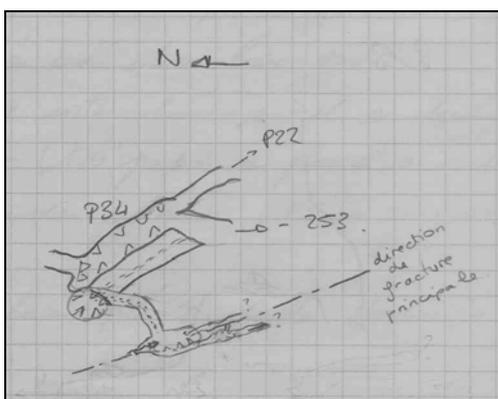
o L'Indien, Eloïse

TPST : 10h00

Descente du matériel pour la plate-forme à - 320 m.

Exploration du réseau annexe au P34 (au-dessus du passage de la strate) : environ 20 à 30 m de première. Le réseau est actif ; il y a un léger filet d'eau jusqu'à la strate. Arrêt sur étroiture impénétrable après un puits remontant d'environ 5-6 mètres. Cette partie est très concrétionnée, stalactites et excéntriques semblant indiquer un courant d'air vers le puits.

Tentative de pendule dans le P41 pour accéder à la lucarne. Rien à faire, la corde est trop courte. Il faut faire une escalade sur la plate-forme (au-dessus du dernier jet du P41).



Croquis d'exploration,  
du réseau P34 à - 250 m.

**Jeudi 7 août 2003**

**Beau**

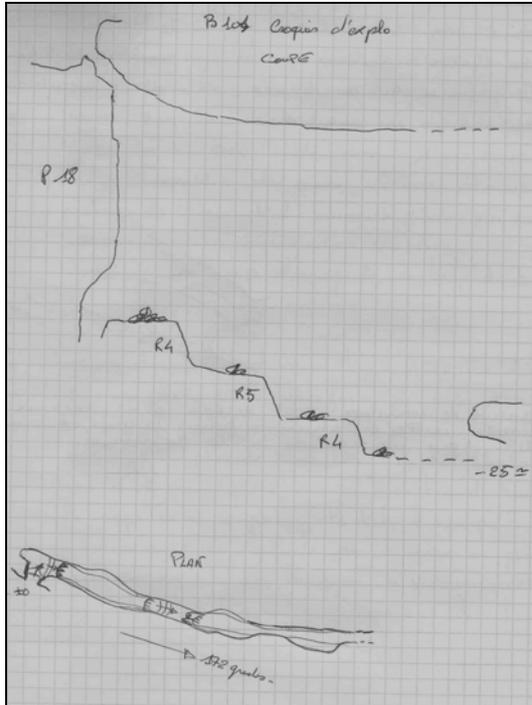
o Steph, Jean-Marie, Simon, Nestor

TPST : 3h00

Exploration du B101 repéré en 2002 et situé sur les flancs de l'Angoustise.

Ce gouffre est désobstrué dès l'entrée. L'obstruction était seulement constituée d'un tapis végétal et de quelques cailloux consolidés par des racines. La désobstruction ne prendra qu'une demi-heure environ.

Le gouffre semble aspirer par intermittence (nota : il y a du vent aujourd'hui), il se développe sur une fracture tectonique (170 grades) de plus d'un mètre de largeur moyenne. Descente jusqu'à - 25 m environ, arrêt faute de matériel. Le matériel est laissé sur place pour l'exploration du lendemain.



**Croquis d'exploration gouffre B101.**

**Le sommet du puits de 15 m au gouffre B 101.**

o Romain, Joël, Chris, Sylvain

Repos, et toilette dans le gave.

**Vendredi 8 août 2003**

**Beau**

o Steph, l'Indien, Jean-Marie, Simon, Nestor

TPST : 5h00

Exploration du B101.

Jean-Marie et l'Indien équipent le gouffre jusqu'au terminus de la veille, en préférant pour le puits d'entrée la corde de 30 m plutôt que celle de 40 m initialement prévue, car cette dernière est jugée certainement utile plus loin. Cette mission est rapidement effectuée, malgré un petit contre-temps : la corde de 30 m est trop courte, mais qu'à cela ne tienne, les nœuds ont aussi été inventés pour ça.

Steph et Nestor descendent au fond pour élargir le méandre car un puits de 10-15 m a été sondé derrière. Ils encadrent Simon pour sa deuxième expérience souterraine sur corde.

Ce sera surtout la première expérience de passage de nœud sur corde pour Steph, qui ne connaît pas la technique et qui applique scrupuleusement les instructions de Nestor resté au fraction supérieur (mais il s'agit en réalité d'une technique assez "intuitive" difficile à transmettre !). Ce qu'il faut bien appeler une difficulté retiendra l'équipe environ 30 minutes pour Steph puis 20 minutes pour Simon (30 secondes pour Nestor) ; il y a de quoi laisser échapper quelques jurons, surtout lorsque arrivé au fond du puits on trébuché sur un kit contenant une corde de 40 m...

o Romain, Chris, Sylvain

TPST : 26h00

Descente dans le gouffre C8 pour la première nuit au bivouac.

Christel installe la tente sur la plate-forme, puis le point chaud en dessous pour le repas. Un nouvel essai TPS ne sera pas concluant.

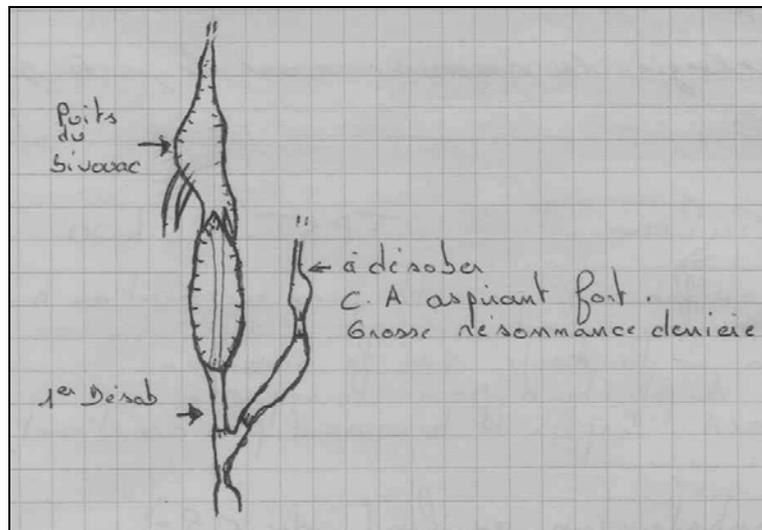
Romain et Sylvain désobstruent au fond. Beaucoup de travail est nécessaire pour arriver à casser le coude. Après celui-ci on reprend tout le courant d'air dans le méandre. Encore un gros mètre et ça passe !!

Un ressaut de 2 mètres donne accès à un élargissement où on peut trouver l'eau nécessaire au bivouac. Après trois mètres une nouvelle étroiture (à confortabiliser) donne accès à une petite alvéole. Ensuite le moral en prend un sérieux coup : le méandre se resserre inexorablement. Sur 3 mètres visibles le méandre de 1 mètre de haut et 7 centimètres de large aspire tout le courant d'air.

Là dessus nous décidons de remplir les gourdes pour le bivouac et d'aller se coucher.

Le bivouac est confortable et dans l'ensemble nous allons passer une bonne nuit, surtout Romain, alors que Sylvain et Christel passeront la nuit à surveiller, à chaque changement de position de Romain, les élastiques qui retiennent le lit. Lui, il rêve de la première qui nous attend après le méandre.

Nous consacrons la matinée de samedi à la remontée. Sortie du gouffre vers 14h30.



**Croquis d'exploration, fond du gouffre du Mail**



**Le camp souterrain dans le gouffre du Mail (- 320 m).**

**Dimanche 10 août 2003****Beau**

○ Sylvain, Romain, Félix, Virginie, Chris

TPST : 3h00

Trou de Coucouron.

Sylvain et Romain sont affectés à la topographie.

Félix et Virginie doivent continuer l'exploration du gouffre.

Chris s'occupe de la logistique souterraine.

Le malheureux Félix doit stopper l'exploration du gouffre à - 10 m, à cause d'une mauvaise étroiture.

Virginie, pour le soutenir dans cet échec, reste avec lui à la surface, ce qui transforme l'équipe 1 en équipe topo – explo.

Le gouffre présente quelques puits de volume assez important, tout en suivant le pendage. A - 20 m on aperçoit un gros puits remontant, sûrement jusqu'en surface. Malheureusement, le fond à - 51 m est un méandre qui se pince avec très peu de courant d'air.

Coordonnées GPS des gouffres :

Coordonnées UTM, Zone 30T			
Gouffre	X	Y	Z (m)
C5	0716489	4769922	1522
C7	0716459	4769643	1473
C8	0716474	4769900	1529
C10	0716456	4769879	1505

○ Nestor, Steph, l'Indien

TPST : 29h00

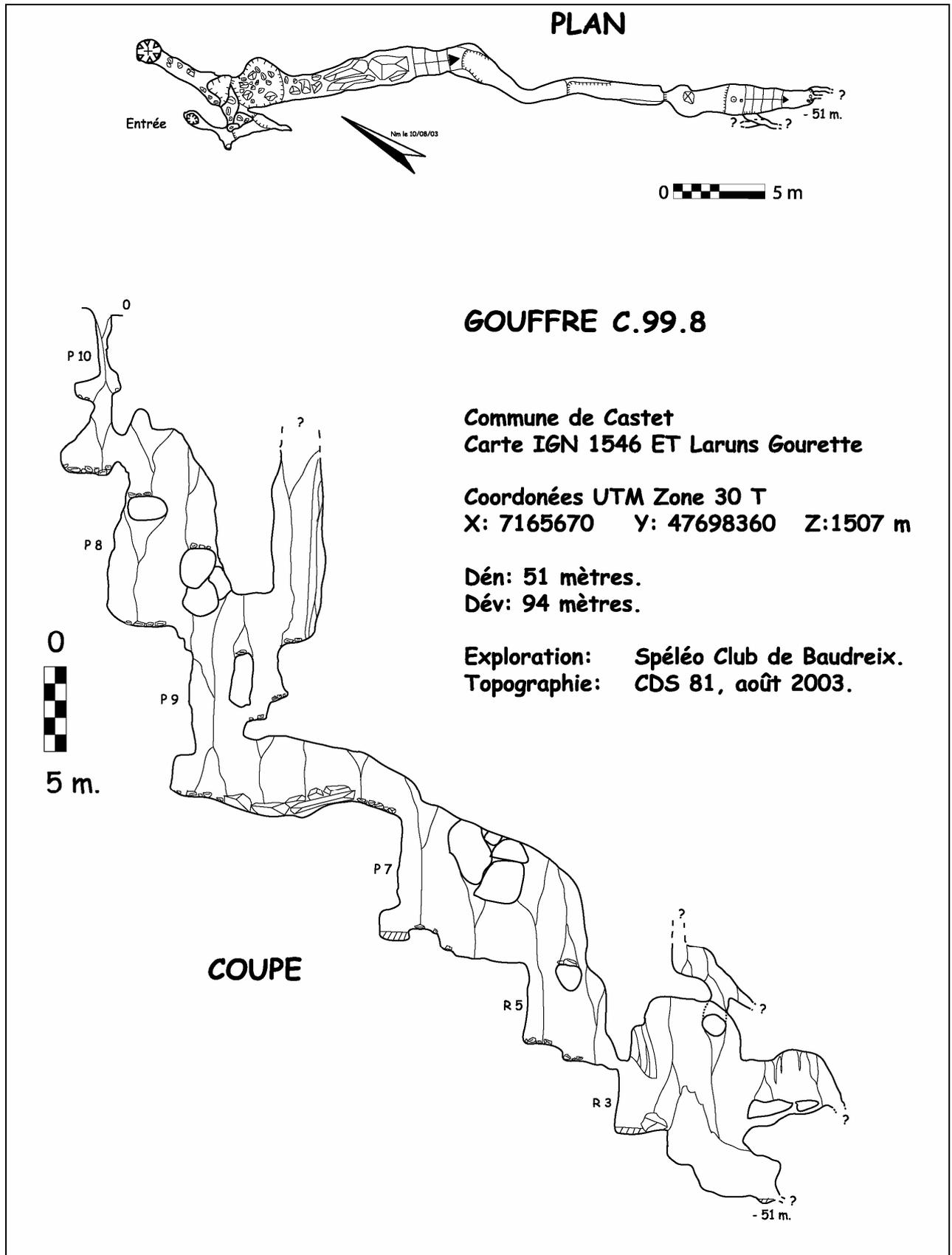
Désobstruction au fond du C8 et nuit au bivouac.

Elargissement entre le coude et le ressaut, puis dans l'étroiture après le ressaut. Il est bien nécessaire de reconnaître que ces travaux préliminaires à la continuation de ceux de l'équipe précédente étaient une condition incontournable pour que Steph accède à la zone de travail ! Ensuite l'équipe a pu entamer la désobstruction du méandre terminal sur environ 3 mètres.

Un essai TPS est réalisé par l'Indien en plaçant la deuxième antenne au fond du P37 dans l'eau (la première antenne est dépliée au niveau du bivouac) : non concluant. L'Indien a également installé le point chaud.



Le point chaud : réfectoire du spéléologue.



En outre nous profiterons du présent compte rendu pour rappeler, si besoin était de le faire, que le corps humain est amené à rejeter ses déchets de façon périodique. Ce qui rythme la vie quotidienne de chacun sans présenter le moindre souci dans une situation normale est un phénomène qui devient beaucoup plus problématique loin des commodités habituelles. Pour la sérénité d'un bivouac souterrain, il est donc impératif de prévoir le moyen de procéder à ses ablutions.



**La transmission par le sol (TPS) système Nicolas.**

- Joël, Kinou, Josiane, Paul, Malimo, Michel et les autres TPSZ : 4h00  
Essai de transmission TPS depuis la cabane de Couscouilla avec le bivouac : ça marche pas.

**Lundi 11 août 2003**

**Beau**

- Nestor, Steph, l'Indien  
Remontée du bivouac.
- Vir, Félix, Jean-Marie, Meunier TPST : 6h00  
Exploration dans le C8.  
Nous avons effectué une escalade dans le P41 pour explorer une lucarne qui malheureusement ne donne rien. RAS.

- Sylvain, Romain  
Le matin, le report et le dessin de la topographie (coupe) du trou de Coucouron sont réalisés.

A midi Sylvain, Romain, Kinou, Joël, Chris, Josiane, Paul, Lucas, Jennifer, Basile et Simon descendent au gave pour un bain collectif. Quelques courses sont faites à Arudy.

**Mardi 12 août 2003****Beau**○ *Thierry, Chris, Sylvain*

TPST : 26h00

Suite de la désobstruction dans le méandre terminal du C8 et nuit au bivouac.

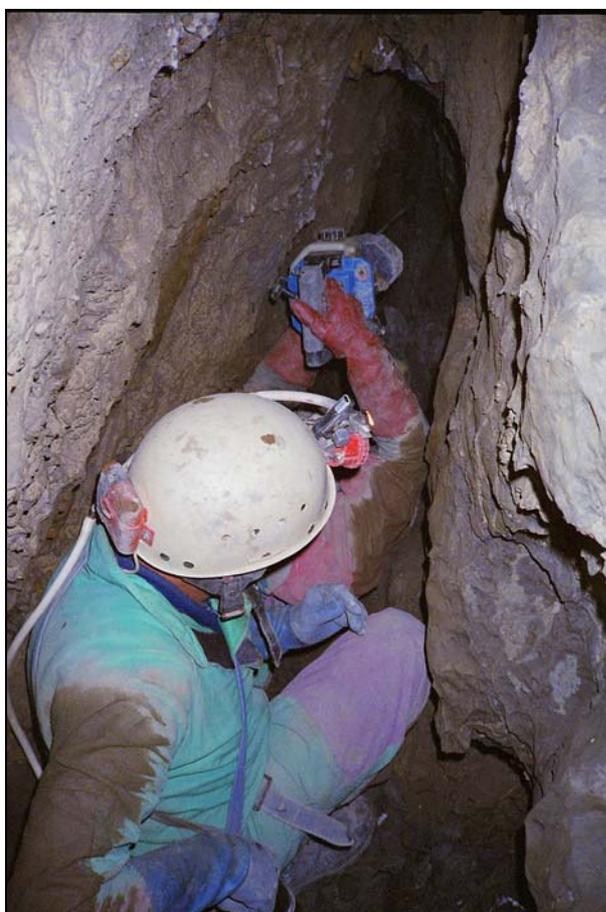
Après 8 heures de travail et une quinzaine de séances de burinage, nous avons progressé d'environ 2 mètres de plus. Le courant d'air aspirant est toujours aussi fort et la résonance devient de plus en plus forte.

A la fin de la journée, nous voyons que le méandre se poursuit en conservant les mêmes dimensions sur au moins 4 à 5 mètres. Il reste du boulot, et le fait que nous ne passerons pas avant la fin du camp se confirme.

Le TPS est démonté et rangé en vue de le ressortir demain.

Une déviation est mise en place dans le puits du bivouac pour éviter un frottement sur la sangle du "portaledge", ou plutôt du "portalourd".

Nous rejoignons le bivouac vers 22h00 afin de nous restaurer et de nous reposer avant la remontée du lendemain.



**Désobstruction du méandre terminal du gouffre C8 à - 340 m.**

○ *Vir, Romain*

TPST : 5h00

Equipement de la ligne de téléphone depuis l'entrée du C8 jusqu'à la base du P44. A terme cette ligne doit rejoindre le bivouac.

○ *Nestor, Jean-Marie, Meunier, Steph, Simon et les autres*

TPST : 4h00

Continuation de l'exploration du B101.

Nestor et Steph topographient le gouffre en utilisant pour la première fois le "biniou". La première impression ressentie est l'extraordinaire précision du système, même si la hauteur du puits de 15

mètres commence à poser quelques problèmes pour repérer le point laser (c'est sensible aux petits mouvements). Il reste à vérifier que l'appareil ne génère pas d'erreur de mesure sournoise !

Meunier et Jean-Marie poursuivent l'équipement de la vire dans le méandre : arrêt sur rien, à poursuivre.

**Mercredi 13 août 2003**

**Trop beau**

○ Félix, Virginie, Romain

TPST : 29h00

Départ de l'entrée du C8 à 12h00, on croise l'équipe de Sylvain vers 12h30 au puits de la murette, puis on continue la descente vers le bivouac que l'on rejoint à 14h00. On mange et on descend vers la désob : le méandre aspire toujours et la désobstruction de vient difficile car il faut maintenant remonter les remblais jusqu'à la petite salle du gour, soit sur presque une dizaine de mètres. Nous rencontrons quelques problèmes : le premier foret coincé, la rupture du deuxième nous occupe près de trois heures avant de parvenir à décoincer le foret pour continuer le travail. Nous remontons au bivouac vers 22h00, repas chaud, café, semi-nuit et lever vers 9h00 pour continuer la désobstruction. Un seul gros mètre pour ce matin, mais mené de façon très "efficace". Il nous faut un long moment pour remonter les remblais et les stocker, car les emplacements faciles se font rares. Nous remontons au bivouac à 12h20 puis commençons notre sortie vers 13h00.

○ Thierry, Chris, Sylvain

Après une nuit au bivouac, nous attaquons la remontée vers la surface à 11h00. Nous emportons avec nous la TE6, les TPS et une trousse à SPIT qui ne serviront plus au fond du C8. La remontée s'effectue sans problème, on croise la relève (Félix, Virginie, Romain) en haut du puits de la murette.

Au cours d'une courte pause nous préparons le programme du reste de la journée : repas en sortant, petite sieste sous la bâche avant de rejoindre le J5 en bas du Pas de Louste et regagner la cabane de l'Escalac pour fêter dignement le premier - 300 de Thierry et son premier bivouac souterrain.

○ Meunier, l'Indien

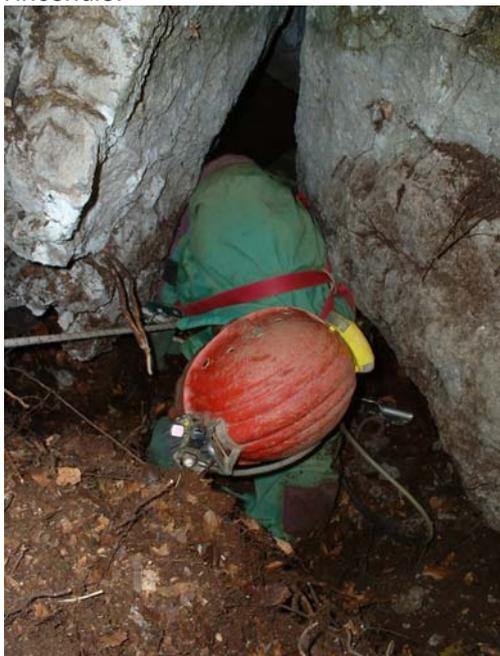
TPST : 4h00

Exploration du B101.

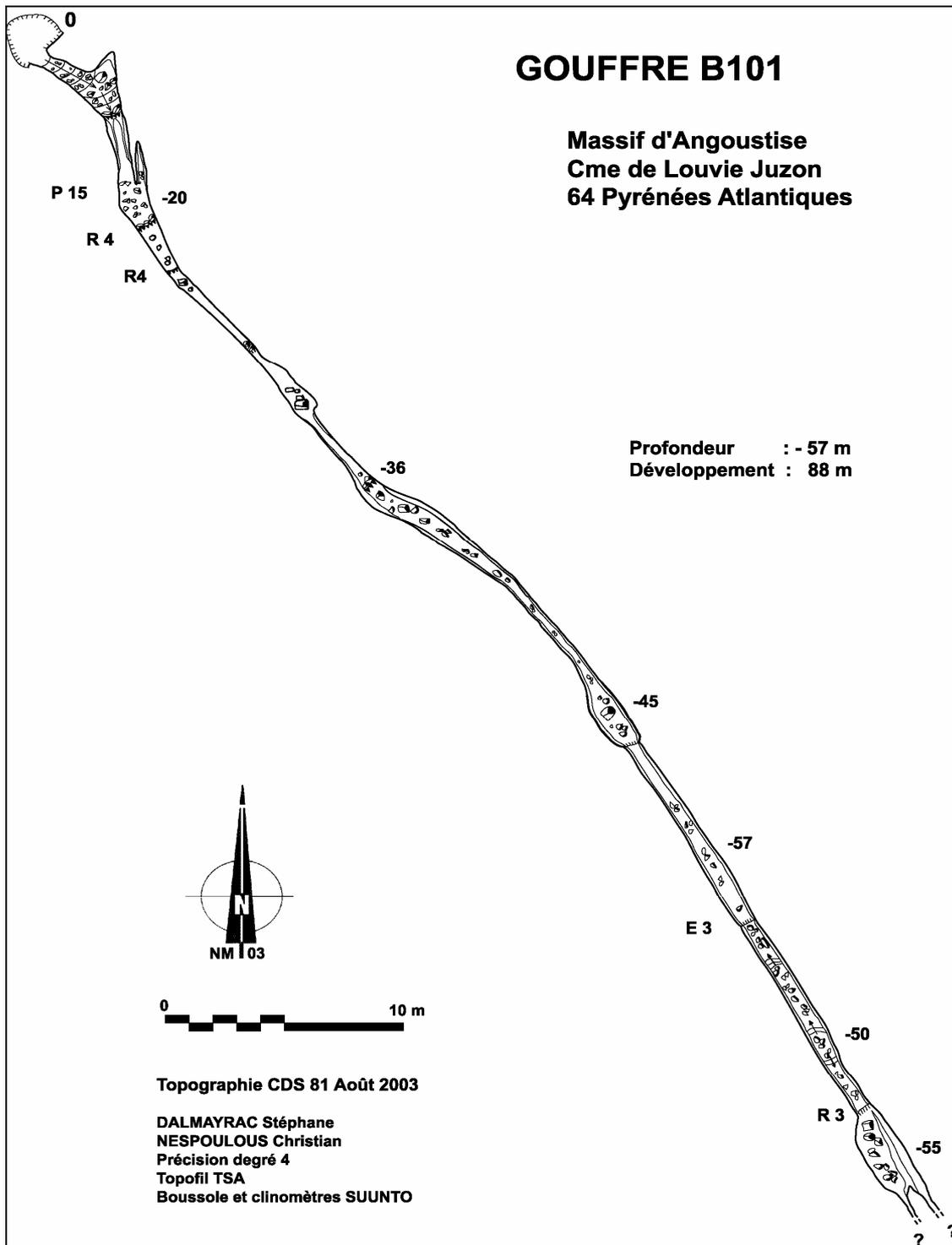
Continuation de la vire commencée les jours précédents. Au bout, la diaclase se sépare en deux branches impénétrables. Il n'y a pas de courant d'air.

En sortant, nous déséquiperons le gouffre et ramenons tout le matériel que nous avons laissé à l'entrée.

Sur la marche du retour, nous rencontrons Nestor et Steph qui venaient nous chercher à cause de l'incendie.



**L'entrée du gouffre B 101.**



**Jeudi 14 août 2003**

**Beau, brume en soirée**

Visite de Jacques BAUER.

o Joël, Sylvain

De 10h00 à 15h00 :

Passage à la mairie de Castet pour rencontrer le maire en compagnie de Jacques BAUER ; nous obtenons un rendez-vous pour demain 18h00.

Passages aux casernes des pompiers d'Arudy et de Laruns pour leur témoigner notre reconnaissance pour leur déplacement d'hier.

Passage à la poste de Laruns pour récupérer les coordonnées de Michel DECOBERT et lui faire parvenir la déclaration d'accident.

Coup de fil à Jean-François GODART et Jean-Charles ROUSSEL pour informer le CDS 64 à propos de l'incendie.

o *Joël, Sylvain, l'Indien*

TPSZ : 3h00

Surveillance de la zone incendiée depuis le haut de la prade pentue (près du Pène de Louste, face au Mail).

Aide au portage retour de l'équipe qui est remontée du bivouac, depuis la pause jusqu'au col de Jaut.

o *Nestor, Steph, Chris*

TPSZ : 8h00

En arrivant vers 11h00 à la pause, nous avons constaté qu'une petite colonne de fumée était visible sur la gauche de la zone qui avait brûlé la veille au soir. Pensant au début qu'il s'agissait d'une souche se consumant, nous ne nous sommes pas affolés, jusqu'à ce que des flammes apparaissent. Ni une ni deux, nous voilà repartis comme la veille à travers la prade en direction des flammes.

En arrivant sur place nous constatons qu'un front de 10 à 15 mètres s'est développé. Christel vide pratiquement sa gourde sans aucun effet (ce qui ferait presque rire Nestor si la situation le permettait).

Heureusement que Steph et Nestor, forts de leur expérience de la veille, ont pensé à couper des branches de feuillus : nous voilà tous les trois en train de combattre le feu. Il sera maîtrisé vers 11h45.

Steph et Nestor restent un petit moment à surveiller la zone à risque pendant que Christel se rend au bord du C8 afin de guetter la sortie de Romain, Vir et Félix. Elle sera rapidement rejointe par Steph et Nestor, et une longue attente commence alors. Vers 13h00 nous aurons la visite d'une colonie de pompiers à qui des randonneurs avaient signalé la reprise du feu.

Il nous faudra attendre 16h30 avant de revoir quelqu'un, car c'est à cette heure-là que sortira Romain, en nous demandant si on faisait des grillades !

Enfin, vers 17h00 toute l'équipe du bivouac est sortie. C'est après avoir rangé le matos, et accompagnés de nombreux "Oh con !" (Romain) et "Oh putain !" (Vir), que nous rejoignons Joël, Sylvain et l'Indien et rentrons aux escalacs.

**Vendredi 15 août 2003**

**Brouillard**

o *Nestor, Meunier, l'Indien*

TPST : 8h30

L'objectif de l'équipe est le rangement du bivouac à - 320 m. Pour ce faire, Nestor parvient à motiver l'équipe afin de rentrer sous terre avant midi, ce qui permettra de sortir avant la nuit. Preuve de son efficacité, la descente commencera à 10h30, ce qui constitue un fait exceptionnel. Il est prévu d'envoyer une deuxième équipe à - 200 m afin de soulager la première dans sa remontée.

Le bivouac est trié et rangé. Il reste au fond :

- 3 gamelles + 1 queue.
- 2 cartouches de gaz pleines, 1 presque vide, le réchaud.
- 3 matelas.
- Le lit + la toile de tente montée.
- 1 rouleau de scotch large.
- 1 vache à eau (6l) + bac de récupération de l'eau.
- 1 banane à carbure presque pleine.

Les duvets, la pompe à eau, la pharmacie sont remontés, de même que le matériel de désobstruction. Les cordes du puits de la lucarne et du puits de la strate sont lovées en tête de puits.

o *Romain, Philippe, Steph*

TPST : 6h00

C'est l'équipe constituée pour supporter la remontée de l'équipe de pointe. Mais comme nous recherchons la meilleure efficacité dans notre expédition, nous profitons de cette descente pour mettre en place la ligne téléphonique entre le fond du P44 (- 90 m) et l'alvéole (- 217 m).

La jonction avec l'Indien, Nestor et Meunier est faite à 16h15 à - 217 m.

Philippe entame donc sa remontée lesté du kit de Meunier ; cet accessoire lui permettra de mieux savourer son premier - 200 m !

Romain déséquipe le P41 (en laissant les amarrages en place) dont la corde « tonchée » laissera perplexes tous les spéléos encore présents sur l'expédition : nous ne comprenons pas ce qui a pu détériorer la corde (frottement ?, caillou ?, mauvais usage des bloqueurs ?).

La corde du P44 est remontée en tête de puits, et l'entrée est déséquipée jusqu'au bas du P5.

Pendant ce temps, Meunier teste son bloqueur de pied, accessoire nouveau pour lui, mais cette première expérience ne semble pas probante et nous aurons l'occasion d'observer Meunier dans un état plus irascible qu'hilare...

o *Félix, Jean-Michel, Véronique, Basile, Simon, Damien, Mickaël, Paul*

*TPSZ : 4h00*

Portage de tout le matériel encore présent près du C8.

Nous disons "au-revoir" au Mail en nous excusant platement pour l'accident de mercredi.

Nota : le fil téléphonique, brûlé jusqu'au milieu du toboggan, a été oublié déroulé au bord du trou et pourrait peut-être gêner le bétail...

<b>Samedi 16 août 2003</b>
----------------------------

<b>Beau, pluie, brouillard</b>
--------------------------------

Le matin, le matériel est trié, nettoyé et rangé.

L'après-midi est consacré à des tâches bureautiques, loisirs et / ou sieste selon les individus.

Meunier, Véronique et Fabien nous quittent en début d'après-midi.

<b>Dimanche 17 août 2003</b>
------------------------------

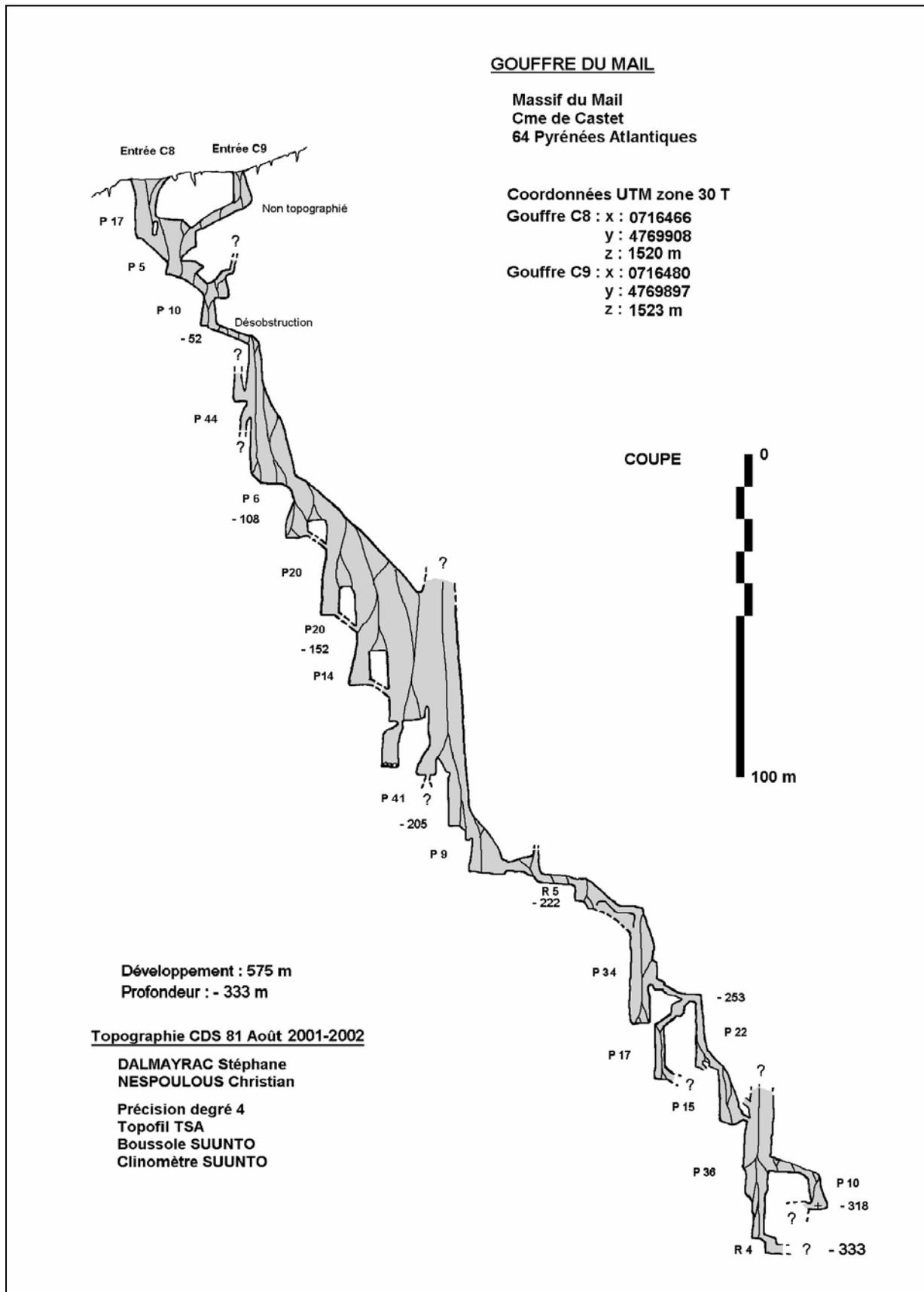
<b>Brouillard</b>
-------------------

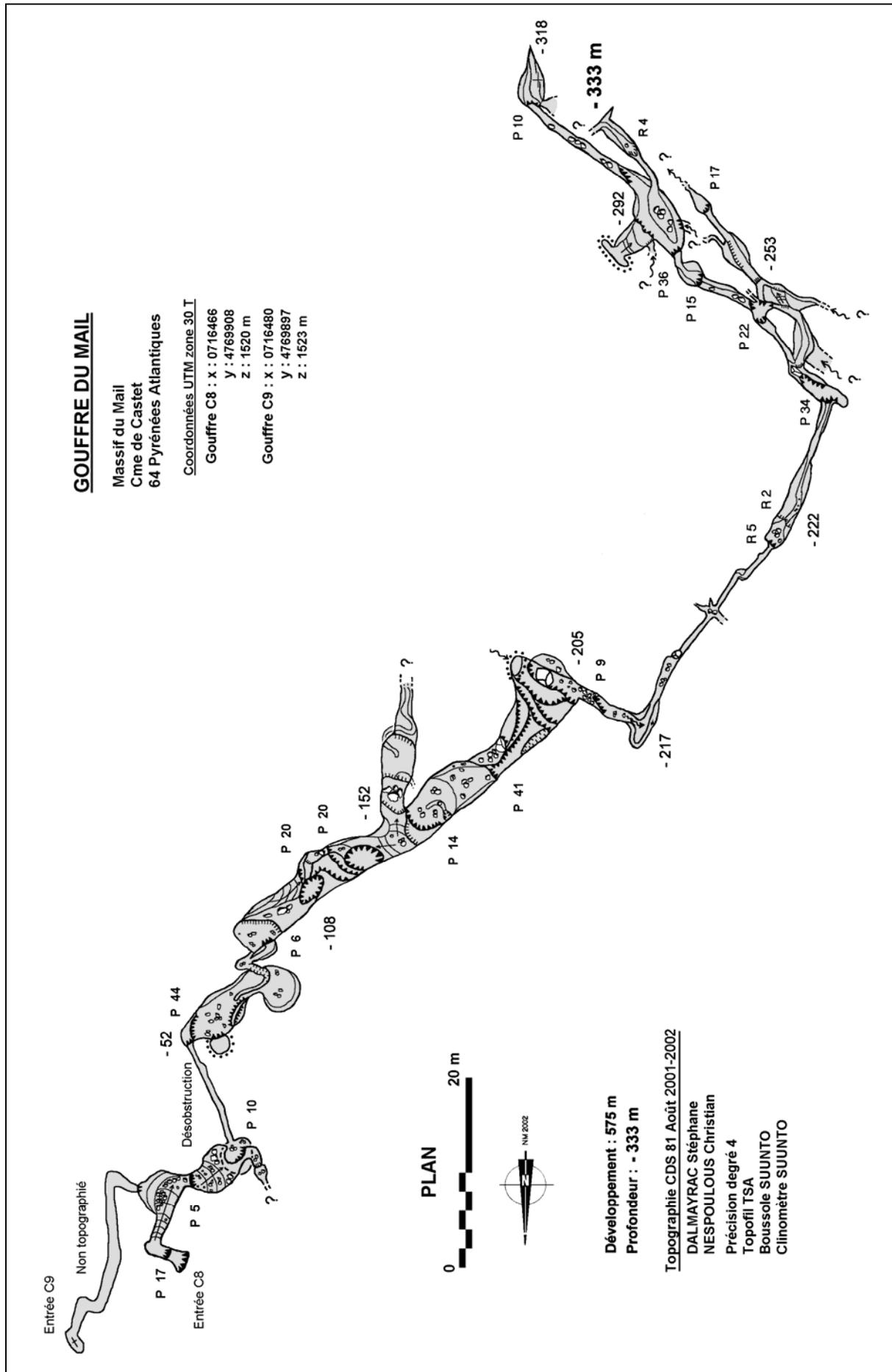
Ce matin, tout le monde a à l'esprit que le camp 2003 s'achève, et cela pèse sur l'ambiance au réveil. Pourtant, il le faut, nous chargeons de façon méthodique le matériel. Mais d'année en année, il faut bien le souligner, nous avons acquis une réelle efficacité dans cette tâche et nous sommes prêts à prendre le départ vers Carmaux à 11h00.

Le trajet s'effectue selon un certain rituel (dépose des poubelles, paiement de la facture à la boulangerie de Louvie Juzon, plein des fourgons, puis déjeuner à Rébénac), mais l'heure est surtout au bilan et aux perspectives futures.

Cette année 2003 a principalement été marquée par l'installation d'un premier bivouac à - 320 m, condition nécessaire à la poursuite de l'exploration du gouffre. En parallèle nous avons progressé de quelques dizaines de mètres de longueur dans le méandre terminal, ce qui peut sembler faible en comparaison des années précédentes, mais qui représente malgré tout un travail considérable. La configuration de ce méandre est peu engageante de par sa largeur, mais la présence du courant d'air aspirant ainsi que de l'eau (très rare cette année) nous force à penser que la continuation du gouffre est ici.

Enfin, nous avons remis à 2004 la coloration de la perte de Couscouilla, et nous songeons en réalité à colorer l'écoulement d'eau que nous observons au fond du C8, si les conditions le permettent.







# Béarn et Soule

CASTET

## Dix hectares partent en fumée



La lampe à acétylène d'un spéléologue est à l'origine de l'incendie qui s'est déclenché hier après-midi sur les pentes du Mail, dans la commune de Castet, en vallée d'Ossau. Le sinistre a été maîtrisé hier soir → PAGE 2-3

L'ACTUALITÉ EN PYRÉNÉES-ATLANTIQUES

2-3

Sud Ouest  
Jeudi 14 août 2003

PORT-DE-CASTET. La lampe d'un spéléologue a provoqué un incendie sous le pic du Mail

# Le feu sur dix hectares en Ossau



Deux fois, les pompiers d'Arudy et de Laruns sont venus recharger leurs seaux-pompes avant de repartir sur le sinistre



L'hélicoptère Dragon 64 au décollage vers les pentes du Mail (à l'arrière plan)

PHOTOS ALAIN GUILHOT

: Yannick Delneste

Il est 20 h 30. L'hélicoptère Dragon 64 de la Sécurité civile opère son deuxième voyage vers la zone de feu, emmenant trois pompiers lestés de seaux-pompes d'une trentaine de litres. L'engin est arrivé sur le site qu'une vingtaine de minutes plus tôt. Depuis le déclenchement de l'alerte à 15 h 30, les dix pompiers d'Arudy et de Laruns étaient sans appui aéroporté, et ont dû se rendre sur l'incendie à

pied, soit une heure et demie de marche à partir du Port-de-Castet. Le secteur du Mail où s'est déclenché le feu, est particulièrement escarpé, bordé d'une forêt, et composé d'herbes et de bruyères.

Une zone très prisée des spéléologues : le Pas de l'Ouste ou le trou du Mail plongent à 300 mètres sous terre. C'est dans ce dernier gouffre qu'a démarré le feu : « un des quatre spéléologues qui remontaient à touché avec sa lampe à acétylène, la végétation

qui bordait les derniers mètres de la remontée », expliquait sur place le chef Raufast, de la brigade de gendarmerie d'Arudy. La flamme à l'air libre, longue de 5 cm environ, a également brûlé la corde qui balisait le chemin vers les profondeurs où se trouvaient, tout à fait normalement, trois autres spéléologues qui devaient y passer la nuit, avant de remonter au matin.

« Ils sont une quinzaine à loger depuis une semaine dans la cabane de l'Escala, proche des

« trous », renseignait sur place Robert Daguerre, le maire de Castet.

Avec la sécheresse actuelle, le feu se propage très facilement sur les extrêmes hauteurs de la commune (1), avivé par moments par un vent tourmant. Les flammes se voient distinctement depuis le Port-de-Castet où sont basés les véhicules. Et la fumée est visible depuis Nay. « C'est très escarpé, avec des broussailles difficiles à maltriser », racontait un pompier redescendu recharger

son seau-pompe. Mais vite, les secouristes bordent le feu, l'empêchant de toucher la forêt toute proche.

Après inspection du site vers 20 h 30, le capitaine Santal estimait l'incendie maîtrisé. « Il reste à noyer la lisière », affirmait-il, à sa descente d'hélicoptère. « Dix hectares ont brûlé. » Les pompiers redescendaient du site en début de soirée.

(1) Le pic du Mail culmine à 1 600 m.